

Salons de St-Hyacinthe et de Québec

Gagnants des différents tirages

Cette année encore, au Salon de l'agriculture comme au Salon de la machinerie agricole, plusieurs dizaines de clients ont remporté des prix lors de nos tirages. À la roulette chanceuse du PATLQ, c'est le nouveau logiciel RATION'L qui tenait la vedette. Plus de 30 clients ont remporté un crédit d'une demi-heure ou d'une heure de service-conseil RATION'L, plus de 35 ont remporté une analyse des aliments et plusieurs centaines ont remporté une casquette PROM-S.

Enfin, à la clôture de chaque Salon, les partenaires laitiers ont tenu leur fameux tirage conjoint : des crédits de 50 \$ de Holstein Québec, du CIAQ,

et du PATLQ, pour un total de 150 \$ au Salon de l'agriculture et de 100 \$ au Salon de la machinerie agricole de Québec

(CIAQ et PATLQ seulement). On trouvera ci-dessous la liste des gagnants des principaux prix.



Le 4 février 2006, au Salon de la machinerie agricole de Québec, les partenaires laitiers font à nouveau des heureux en faisant tirer des crédits en services de 100 \$. **Jeannot Côté**, conseiller et **Michel Langevin**, technicien de saisie de données (PATLQ), en compagnie de **Michel Santerre**, gérant de territoire, Rive-Nord et **Yves Taillon**, mise en marché et services (CIAQ).

Crédits des partenaires laitiers

Fermes gagnantes	Conseiller PATLQ
Au Salon de l'agriculture	
Eugène Cardinal, Ste-Justine de Newton	Nathalie Rondeau
Ferme de la Pointe inc., Upton Bagot	Michel Gauthier
Ferme Desro enr., Ste-Gertrude	Gabriel Gagnon
Ferme Familiale JD inc., La Visitation	Denis St-Amand
Ferme Fiero SENC, St-Cyrille de Wendover	Richard Dubé
Ferme Jean-Yves Gosselin inc., St-Francois-Rivière sud	René Dumont
Ferme Judard 1999 inc., Ste-Clothilde	Catherine Cross
Ferme Lavalloise, Laval	Christiane Chevrier*
Ferme Macna SENC, St-François du Lac	Claude Huot
Les fermes B. Pitre & fils inc., St-Louis de Gonzague	Richard Primeau

Au Salon de la machinerie agricole de Québec

Ferme Albri SENC, Baie St-Paul	Alain Fortin
Ferme de la Tour SENC, St-Ulric	Nathalie Ouellet
Ferme Jalco inc., St-Adelphé	Yvon Béland
Ferme Lemery inc., Leclercville	Denis Pérusse
JMP Chrétien et fils, St-Édouard	Denis Pérusse
Ferme Sylvain Sauvageau inc., St-Thuribe	René Brulotte

Roulette chanceuse du PATLQ

Gagnants d'une heure de service-conseil RATION'L (valeur de 40 \$)

Fermes gagnantes	Conseiller PATLQ
Alfred Sylvain F. Benoit, St-Armand	Ghislain Côté
Ferme Chatana inc., Les Hauteurs	Karine Chenard
Ferme Claude Morneau inc., Kingsbury	Catherine Cross
Ferme Decan, Tingwick	Robert Leclair
Ferme Genevoise 9016-8717 inc., Ste-Geneviève de Batiscan	Steeve Bouchard
Ferme Gerluda, ND Bon-Conseil	Denis Massé
Ferme Gillal inc., St-Hyacinthe	Élisabeth Julien
Ferme Gillene SENC, St-Zéphirin	Mélissa Grandmont
Ferme Gilles Landry inc., Rivière-Ouelle	Yvan Lizotte
Ferme Lember (1998) inc., Ste-Cécile	Richard Massé
Ferme Marcoben enr., St-Nazaire d'Acton	Nancy Thibault*
Ferme Mariluc enr., Beauceville	Claudine Roy*
Ferme Réjean Garon inc., St-Denis	Yvan Lizotte
Ferme Sudon enr., St-Charles	Rémi Bélanger
Gilbert Chabot 304 inc., St-Bernard	Germain Lehoux

* technicienne de saisie de données

Sondage sur les services

Cinq clients se méritent un crédit de 100 \$

Renée-Claude Frigon, MBA, CRHA, directrice des ressources humaines

Périodiquement, le PATLQ tient un sondage pour connaître le degré de satisfaction de sa clientèle sur ses différents services. Cette année, la date de retour était le 3 février. On n'a pas encore le chiffre exact, mais les réponses ont été fort nombreuses.

Grand merci à tous les participants : vous contribuez à l'amélioration constante de votre centre d'expertise !

Nous reviendrons dans une prochaine édition avec la compilation des résultats. En attendant, tel que promis, nous avons procédé au tirage

de cinq crédits de 100 \$ parmi les participants. Les gagnants sont :

Ferme du Canton, St-Éloi
Ferme Mario Ayotte, St-Adélphé
Ferme Pierre Trottier, St-Thuribe
Ferme Raymond Hudon, La Pocatière
Ferme Saguenayenne, Jonquière

Résultats du Quiz N° 22 :

Le tirage a eu lieu le 13 février. Les gagnants sont : **Yvan et Mario Charest, Ferme Du Rapide Sud**, La Pérade (conseiller : **Bernard Marcotte**) et **Hugo Fichlin**, Warwick (conseiller : **Martin Côté**). Chacun remporte un crédit de 50 \$ en service-conseil.

Les réponses étaient : Q-1 : d Q-2 : c Q-3 : b Q-4 : a

Quiz N° 23

Les réponses peuvent être trouvées dans ce bulletin. Vous pouvez aussi demander l'aide de votre conseiller. Deux crédits de 50 \$ en service-conseil seront tirés le 10 avril 2006.

Question 1

Plus le niveau de lignine est élevé dans un fourrage, moins la vache pourra en tirer d'énergie.

- a) Vrai
b) Faux

Question 2

Pour être certain que les microbes du rumen ne manquent pas de protéine, et ce 24 heures par jour, il faut examiner attentivement le bilan de la ration en protéine ingérée dégradée (PID). On vise avoir combien de grammes au-dessus des besoins ?

- a) 0 g /j
b) 100 à 150 g/j
c) 250 à 350 g/j
d) 400 à 450 g/j

Question 3

Dans un cas où la ration apporte beaucoup trop de protéine dégradée, quel sera l'effet sur le niveau d'urée du lait ?

- a) Augmente
b) Diminue
c) Pas d'effet

Question 4

Pour un même niveau de production, la vache qui produit du lait plus riche en protéine est plus sujette à manquer de protéine métabolisable.

- a) Vrai
b) Faux

Faites parvenir vos réponses avant le **7 avril 2006** à : **France Lauzon**, PATLQ, 555 boul. des Anciens-Combattants, Ste-Anne-de-Bellevue (Québec) H9X 3R4 • Fax : 514-398-7963 • Courriel : quiz@patlq.com • (Participez par courriel en écrivant comme titre (sujet) « Quiz N° 23 » suivi de votre numéro de troupeau, et en donnant comme message vos réponses et vos coordonnées complètes).

Coupon-réponse – Quiz N° 23 - Mars 2006

Réponses : 1 : _____ 2 : _____ 3 : _____ 4 : _____
Nom : _____ Troupeau no : _____
Adresse : _____
Tél : _____ Fax : _____
Courriel : _____



PATLQ

Nouvelles

N° 74 • Mars 2006

Pavillon John E. Moxley • 555, boul. des Anciens-Combattants, Sainte-Anne-de-Bellevue (Québec) H9X 3R4

Nouvelle équipe au PATLQ

La qualité du lait : une priorité



À la demande de la Fédération des producteurs de lait du Québec, une nouvelle équipe est née au PATLQ pour

promouvoir la qualité du lait au Québec ! Problème de cellules somatiques ou de bactéries ? Une dizaine de **techniciens de**

la qualité du lait ont été spécialement formés pour vous aider à poser un diagnostic précis et à trouver des solutions efficaces.

De g. à d., devant :

Gilles Laramée, technicien senior,
Glad'ys Aubé, technicienne,
Gérard Nault, technicien,
Émilie Therrien, technicienne,
Marcel Thiboutot, technicien senior;

2° rangée :

Guy Boyer, directeur régional, Montérégie et responsable qualité,
Luc Charest, technicien,
Normand Séguin, technicien,
Dany Quirion, technicien senior et
Stéphane Ouellet, technicien.

Salons de St-Hyacinthe et de Québec

Vos partenaires laitiers sont à l'écoute



À la clôture du Salon de l'agriculture, le 12 janvier 2006, avait lieu le traditionnel tirage des partenaires laitiers : **Hélène Drolet**, du CIAQ, et **Nancy Lefebvre**, de Holstein Québec, en compagnie de **Rosaire Chrétien**, directeur régional, Les Appalaches, PATLQ.

Nous avons eu de superbes échanges avec les clients au Salon de l'agriculture de St-Hyacinthe à la mi-janvier et au

Salon de la machinerie agricole de Québec début février. Plusieurs ont témoigné de leur appréciation pour les séances de conseil stratégique

de groupe suivies cet hiver. C'est toujours un plaisir de recueillir vos commentaires et suggestions sur les produits et les services de votre centre d'expertise. Vos partenaires laitiers sont à l'écoute !

On trouvera en page 5 la présentation des gagnants de nos différents tirages.

Sommaire

RATION'L, pour faire de l'argent	2-3
Évolution de la supervision au Québec	4
Gagnants aux Salons de janvier-février	5
Gagnants du sondage sur les services	6
Quiz N° 23	6

De bonnes rations, pour faire de l'argent

La nouvelle circule depuis quelques temps déjà : les conseillers du PATLQ ont en main une nouvelle version du programme RATION'L. Un article du *Producteur de lait québécois* de novembre 2005 le décrivait sommairement. Des centaines de producteurs en ont jasé au stand du PATLQ en début d'année soit au Salon de l'Agriculteur, soit au Salon de la Machinerie. RATION'L inclut une foule de concepts innovateurs qu'il serait trop long d'énumérer. Mais concrètement, dans l'étable, ça change quoi? Votre conseiller l'utilise depuis l'automne dernier. Avez-vous regardé ça de près avec lui ou elle? Ca vaut le détour! Le nouveau RATION'L est bien supérieur à l'ancien. Les recommandations sont encore plus précises, et il répond à beaucoup de questions jusqu'ici restées sans réponse.

1. L'énergie des fourrages

Comme vous le savez, il se fait de la recherche depuis longtemps sur la question de la digestibilité de la fibre. C'est une question très importante puisque ça peut expliquer pourquoi, dans certaines étables, les vaches sont maigres. Vous savez que la lignine des fourrages n'est pas digestible. Elle est importante pour la plante, parce qu'elle la tient debout et pour la vache, parce qu'elle l'aide à ruminer. Cependant, la lignine n'apporte pas d'énergie. Plus il y a de lignine, moins il y a d'énergie

dans votre ensilage. RATION'L en tient compte. Voyez par vous-mêmes avec votre conseiller(ère) ce qui arrive si le % de lignine est plus élevé (en référant à l'écran représenté à la figure 1).

Énergie	
ENE (Mcal/kg)	1,24
ENE (Mcal/kg)	1,24
ENG (Mcal/kg)	0,76
Fibre	
ADF (%)	37,1
NDF (%)	48,3
Enc. (% NDF)	90
NDFe (%)	70
Lignine (%)	7,2
Lignin/NDF (% NDF)	14,9
Dig. NDF (%)	42,2

Figure 1. La valeur d'ENL dépend de plusieurs facteurs, incluant le contenu en lignine

2. La protéine dégradée, il en faut

Les microbes du rumen font un travail extraordinaire pour vous : ils extraient de l'énergie des fourrages, ils produisent des vitamines, de la protéine que la vache transforme en lactose, en protéine ou en matière grasse. Ces microbes ont besoin de protéine, mais pas n'importe quelle sorte : de la protéine dégradée, c'est-à-dire de la protéine qui a été simplifiée, raccourcie en acides aminés, en petits peptides (quelques acides aminés), et en NH₃. Et ils en ont besoin sur une base continue puisqu'ils travaillent 24 heures par jour. Alors qu'arrive-t-il lorsque les microbes manquent de protéine? Ça ne tue pas la vache, heureusement. Mais elle produit moins, elle transforme moins. C'est pourquoi la PID (Protéine Ingérée Dégradée) est si importante. Évidemment, RATION'L calcule les apports en PID, et vérifie si les besoins sont couverts. Encore mieux, il permet de représenter graphiquement si les besoins sont

couverts, ainsi que la contribution de chaque aliment.

La figure 2 représente une ration où les besoins quotidiens des microbes en PID sont tout juste couverts. En réalité, ils seraient comblés si la vache consommait sa ration un petit peu à toutes les heures. Or, ce n'est pas le cas. C'est pourquoi on vise plutôt à excéder les besoins quotidiens de 250-350 grammes. Dans ce cas, on peut noter la forte contribution du supplément aux apports en PID. À lui seul, il contribue pour plus de 40 % des apports en PID.

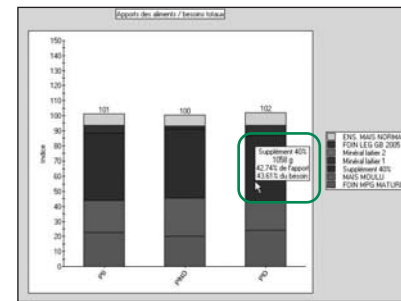


Figure 2. Ration couvrant les besoins en protéine dégradée (grammes/24 heures)

3. La protéine dégradée, assez mais pas trop

Par contre, si notre ration apporte trop de PID, les conséquences peuvent être sérieuses. Consommation d'eau plus importante, davantage d'urine, fumier plus liquide et, surtout, urée du lait trop élevée et problèmes de reproduction. La figure 3 représente une ration où les besoins en PID sont largement excédés, au point de sonner l'alarme. On constate ici que l'ensilage de foin à lui seul, suffit à combler les besoins

en PID. Cela nous indique où il faut agir pour baisser les apports en PID. Le fait de changer de supplément aura énormément moins d'impact que le fait de combiner cet ensilage avec de plus grandes quantités d'un autre fourrage.

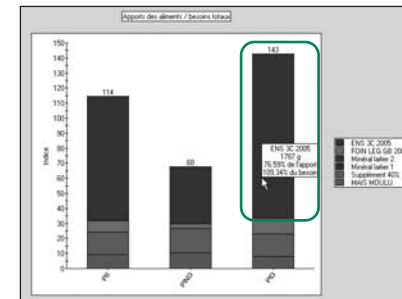


Figure 3. Ration excédant largement les besoins en protéine dégradée

4. La protéine métabolisable, c'est très important

La vache a besoin de protéine, c'est bien connu. Mais elle n'a pas besoin de protéine dégradée (ses microbes du rumen oui, mais pas elle). Elle a plutôt besoin de protéine métabolisable, c'est-à-dire de longues chaînes d'acides aminés. On dit qu'elle est métabolisable parce qu'elle s'est rendue à la caillotte pour être digérée par la vache et être éventuellement absorbée dans le sang pour aller nourrir les cellules de l'organisme. Le nouveau RATION'L y attache une grande importance. Il tient compte de la vitesse de passage des aliments

PATLQ Nouvelles • N° 74 • Mars 2006

Tél.: (514) 398-7880 • Téléc.: (514) 398-7963 • Boîte vocale: 1-800-BON-LAIT • www.patlq.com
Rédaction et édition : Annik Perron, directrice des communications, Michel Pouliot, rédacteur-réviseur.

Dépôt: ISSN 1496-2721 - Bibliothèque Nationale du Québec (1984) et Bibliothèque nationale du Canada
Infographie et impression: Groupe CIDMA • www.cidma.ca

par Jean Brisson, agr.,
équipe R&D



dans le rumen, de la vitesse de dégradation de la protéine de chaque aliment. Mais, par-dessus tout, il permet de calculer une ration qui couvrira les besoins de la vache en protéine. Et, à l'occasion, vous serez surpris de constater que le programme recommande du supplément à des vaches pas très fortes en lait. Allez voir le test de protéine de ces vaches : vous y retrouverez justement celles que vous n'êtes pas capable de faire maigrir. Elles ont des besoins en protéine métabolisable nettement plus élevés, comme en témoigne leur test de protéine. En effet, ce sont souvent des vaches qui produisent du lait à 3,5-4,0 % de protéine, parfois plus. Le nouveau RATION'L permet à ces vaches de produire leur plein potentiel.

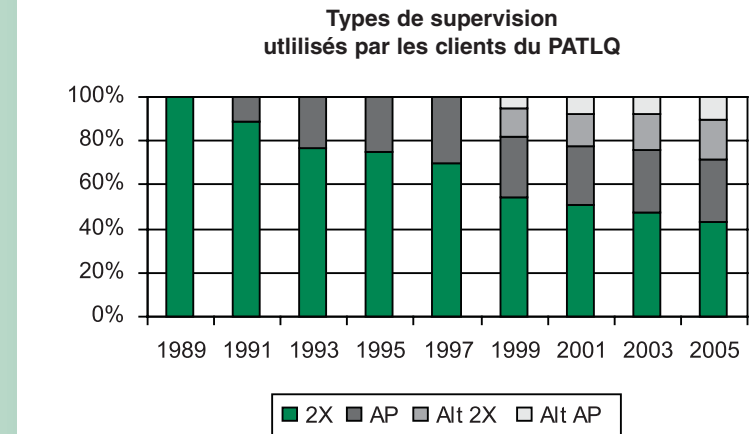
La figure 4 illustre le bilan d'une vache à laquelle on a décidé de ne pas donner les quantités de supplément recommandées par le programme. On a plutôt bloqué le supplément à 2,5 kg, alors que la

Description	Evaluation		Apport		Besoins	Aliments				Contraintes		Proportions		Résultats
	Indice	Conc.	Diff.	Total		Ordre	Code	Nom	Plac.	Min.	Max.	Groupe	%	
Général														
CHMS (g)		47,29		26,1	26,5	1	41099001	F0R1 LEG 68 2005	120,56	3,000	3,000			3,000
Concentrés (g)		41,6		10,8		2	51699001	MAIS NORMAL	150,00					3,800
Cost (g)		83,74		4,58		3	69999001	Supplément 40%	495,00		2,500			2,500
						4	79999001	Minéral laitier 1	850,00					0,000
						5	79999002	Minéral laitier 2	600,00					0,016
Énergie						6	32099001	ENS 3C 2005	43,84					27,324
ENE (Mcal)		105	1,56	1,9	40,8	38,9								
NDF (g)		122	31,6	1,5	6,2	6,8								
ADF (g)		116	20,9	0,8	5,4	4,7								
DNF (g)			44,6		11,6									
Gras total (g)			3,0		782,9									
Protéine														
PE (g)		104	15,4	168	4278	4110								
PID (g)		118	11	460	2985	2626								
PMO Dig (g)		83	40,18	320	1047	1268								
PMel (g)		92	10,07	220	2626	2946								

Figure 4. Ration ne couvrant pas les besoins en protéine métabolisable (-220 grammes/jour), ce qui entraînera une chute de production de 4 kg par jour

Évolution des options supervisées au Québec

Sylvain Biron, T.P., directeur régional, Les Rives



En 2006, le nombre de clients aux options supervisées atteint 35 % de la clientèle du PATLQ. Ce chiffre est en progression depuis plus d'une décennie, reflétant le souci constant des producteurs de trouver des solutions efficaces au moindre coût.

Voilà maintenant 15 ans que de nouvelles options de supervision sont disponibles pour les producteurs laitiers du Québec. Au fil des ans, on observe un déplacement dans les types de supervision utilisés par les clients (voir graphique), si bien qu'aujourd'hui, 40 % des troupeaux utilisent la forme AM-PM et 29 % choisissent le type Alterné.

Dans les autres provinces, on note aussi des changements et ceux-ci sont encore plus marqués. Le tableau 1 compare la situation du Québec et celle des autres provinces canadiennes. Notons que le niveau AM-PM est le type de service qu'utilise la presque totalité des producteurs des autres provinces.

Types de supervision utilisés par les clients du PATLQ

options de service (tableau 2), comme entre les types de tests supervisées (tableau 3). Donc, peu importe l'option de service ou le type de supervision, l'intégrité des données est assurée.

Tableau 2 – Production selon l'option service, en % des livraisons de lait au Québec, 2005

Options	Moyenne	Écart-type
Supervisé	102,2	7,2
Alterné	102,2	8,3
Non supervisé	99,6	12,9

Tableau 3 – Production selon le type de test supervisé, en % des livraisons de lait au Québec, 2005

Tests supervisés	Moyenne	Écart-type
24 heures	102,4	7,4
AM-PM	101,7	7,3
Pré-cédulé	101,9	8,0

On assiste à des changements importants dans le choix du type de supervision utilisé chez les clients, autant au Québec qu'au Canada. Il est à prévoir que cette tendance vers les solutions plus économiques se poursuivra. La bonne nouvelle, c'est que nous veillons à ce que les formules souples de supervision protègent tout autant l'intégrité des données.

Tableau 1 - Portrait actuel de la supervision au Canada* (%)

	Québec	Autres provinces
Troupeaux inscrits à des options supervisées	35	65
Vaches inscrites à des options supervisées*	40	67
Troupeaux supervisés – tests alternés	29	12
Troupeaux supervisés – tests supervisés	71	88
Troupeaux à des options supervisées AP	40	94
Tests supervisés pré-cédulés	19	23

* données toutes races au 30 novembre 2005